

La Cimade 7^{ans}

migrant' scene

regards croisés
sur les migrations

12-28 NOV.
2010

www.migrantscene.org

spectacles

musique

projections

rencontres

Le festival migrant'scène a lieu dans 30 villes en France.
Ce programme présente exclusivement la programmation francilienne.
Pour retrouver toutes les dates du festival : www.migrantscene.org

et si...

Et si... et si on prenait le temps de changer de regard sur les migrations ? Et si on essayait de bouleverser nos imaginaires, d'entendre d'autres voix ? Si par exemple, on passait la frontière de la forteresse Europe pour comprendre la migration depuis le point de vue africain ? Pour cette cinquième édition du festival migrant'scène, nous vous proposons d'écouter d'autres histoires de migrations, les voix venues de six pays du continent, du Sénégal, du Niger, de la Mauritanie, du Maroc, du Mali, de l'Algérie.

Dans notre imaginaire collectif, la majorité des migrants partent de pays dits pauvres et se dirigent vers des pays dits riches. Pourtant, ces voix africaines nous chuchotent que pratiquement 90 % des migrations, en Afrique de l'ouest, sont internes au continent. Elles nous disent aussi leur incompréhension face au durcissement des politiques européennes en matière migratoire, qui finissent par ressembler à une guerre aux migrants. Il s'agissait d'abord d'empêcher ces derniers d'entrer sur le territoire européen. Mais, aujourd'hui, c'est avec les gouvernements africains que l'Europe négocie, pour empêcher les migrants de quitter leur propre pays, grâce à un arsenal de politiques répressives où l'aide au développement devient une monnaie d'échange...

« Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien ». L'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, dans les terres sahéliennes, où l'on arrête, emprisonne, expulse des personnes qui ont juste décidé de partir de leur pays, résonne comme un adage ancien, qui aurait perdu son sens...

La Cimade est une association de solidarité active avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile. Avec ses partenaires à l'international et dans le cadre de ses actions en France et en Europe, elle agit pour le respect des droits et de la dignité des personnes. Pour la cinquième année, avec le festival migrant'scène elle invite des acteurs issus de champs différents – artistes, chercheurs, militants, etc. – à composer des regards communs sur les migrations pour se donner le temps d'imaginer, de ressentir, de comprendre autrement les mouvements de population.

3 parrains
pour le festival



©Bourgeois

Abba Arimi
quand le cinéma devient
moteur de débat au Niger



©Maguillon

Oumar Sidibé
l'homme qui chaque jour accueille
des expulsés à Bamako



©D.R.

Jérôme Dukiya
auprès des migrants de Nouadhibou,
un curé pas comme les autres

L'association Alternatives Espaces Citoyens, œuvre à la promotion du débat public dans la société nigérienne, notamment grâce à l'audiovisuel et la radio. Abba Arimi est l'un des deux réalisateurs du film documentaire LARMES ET ALARMES, tourné à la frontière de la Mauritanie et du Mali.

**Le film
LARMES ET ALARMES
sera présenté
le 19 novembre
à Montreuil**

Chaque jour à Bamako, Oumar Sidibé, de l'Association Malienne des Expulsés accueille des personnes refoulées et expulsées vers le Mali. C'est en 1996, après des expulsions massives de France et d'Afrique que l'AME a vu le jour pour défendre leurs droits. L'AME, à l'avant-garde des mobilisations autour des expulsions, a su créer un véritable débat public sur ces questions et rendre visible les drames humains des expulsés.

**Oumar Sidibé
interviendra
le 19 novembre
à Montreuil**

La capitale économique de la Mauritanie attire depuis des années des milliers d'Africains, installés et travaillant à Nouadhibou ou en transit vers l'Europe. C'est auprès de ces migrants que le Père Jérôme, nigérien d'origine, agit au quotidien. Homme généreux et en colère, il viendra témoigner des espoirs et tragédies de ces migrants venus de toute l'Afrique.

**Jérôme Dukiya
interviendra
le 23 novembre
à Massy**

« Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien. »

Un droit fondamental édicté par l'Article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.



Des migrations intra-africaines toujours majoritaires

Déploiement des patrouilles européennes de surveillance (agence Frontex)

une ligne sous surveillance permanente avec des opérations ponctuelles géographiquement ciblées

budget en 2006 : 19 millions d'€

budget en 2007 : 41 millions d'€

budget en 2008 : 70 millions d'€



États financés par l'UE pour le contrôle de leurs frontières : modernisation des équipements, formation de la police



États criminalisant le fait de sortir de son pays « sans papiers »



États ayant signé des accords avec des pays européens pour faciliter les expulsions



Camps d'enfermement des migrants



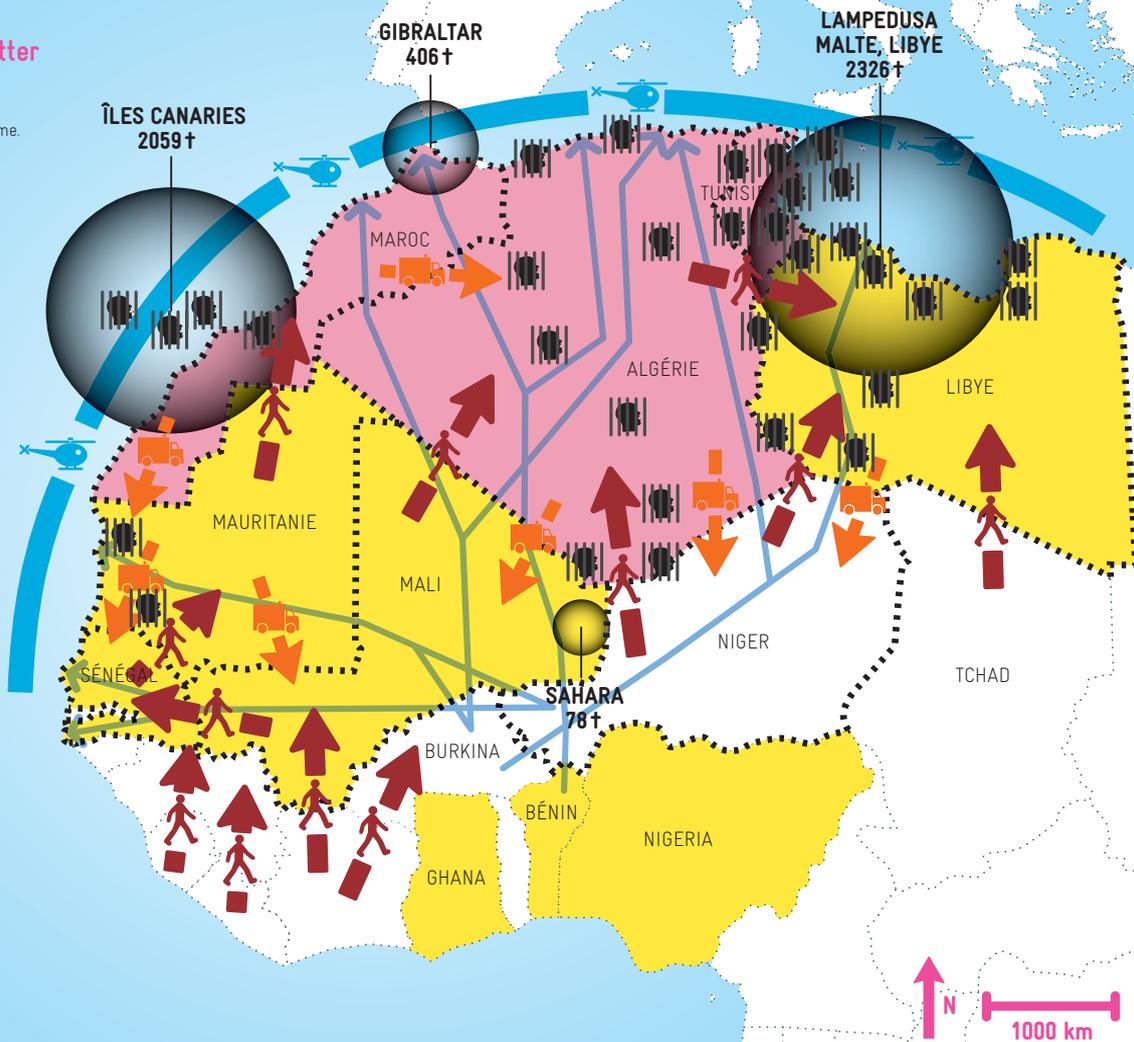
Nouvelles routes migratoires : pour contourner les espaces contrôlés, elles sont de plus en plus longues et dangereuses



Refolement=expulsions des migrants par voie terrestre



Migrants morts recensés aux frontières (de 2006 à 2009)





samedi
13 NOV.
18H30
DEBAT



samedi
13 NOV.
20H30
CONCERT

ouverture

Au sud de l'Europe, la traque aux migrants

Le 3 mai 2010, un charter affrété par le gouvernement libyen atterrit à Bamako, au Mali. Il transporte 149 Maliens, résidant sur le territoire libyen en situation irrégulière et qui ont fait l'objet d'une expulsion groupée. Ils sont suspectés de vouloir arriver clandestinement en Europe par l'Italie, depuis la Libye.

Chaque jour, des migrants sont arrêtés, contrôlés, enfermés, refoulés d'un pays africain à l'autre. En Libye, mais aussi en Mauritanie, au Maroc, en Algérie... Le débat d'ouverture du festival vous propose une immersion en Afrique de l'Ouest et au Sahel pour comprendre les logiques géographiques et sociales qui sous-tendent les migrations de cette région du monde, interroger les rapports géopolitiques entre ces pays

et l'Union européenne, mais aussi réfléchir aux réponses et mobilisations apportées par la société civile, ici et là-bas. Autour de Juan Gomez, journaliste à RFI : Hélène Flautre, député européenne Europe écologie et ancienne présidente de la sous-commission des Droits de l'Homme au Parlement Européen, Julien Brachet, géographe (IRD/Paris I) et Jérôme Martinez, secrétaire général de La Cîmade. Le débat sera émaillé de voix de migrants, paroles collectées sur les routes migratoires de l'Afrique, lues par Ibro, acteur guinéen.

◦
Divan du Monde (75018)
entrée libre

Carte blanche à Pytshens Kambilo

Avec Pytshens Kambilo, le festival commence comme une fête. Une fête où cet auteur compositeur, musicien immigrant, choisit de réunir ses compagnons de route. Pytshens l'immigrant a toujours voyagé avec sa guitare : sur les routes de la République Démocratique du Congo d'abord, puis celles de l'Europe et des Amériques. Point névralgique, au cœur de sa création musicale, la guitare est celle qui accueille les métissages et les mélanges, celle qui ouvre la voie aux autres instruments, violons, percussions, clavier, et jusqu'à la flûte de pan. C'est avec elle que Pytshens cherche, transmet, plaçant toujours sa musique dans une sorte de quête. Et puis, il y a cette voix. Pytshens Kambilo a inventé une langue, le Ndoa, qui tire ses mots et sonorités

du Lingala, du Bambara, du Swahili, et qui dévoile la grande diversité des héritages musicaux et culturels de l'ancien Zaïre. Pour ouvrir le festival, carte blanche est donné à Pytshens, pour une soirée de rencontres et de fêtes, où l'on dansera avec ceux qui ont fait et font aujourd'hui la route avec lui. Premiers invités : Gaëlle Cotte, chanteuse française, Patrick Ruffino, bassiste et chanteur congolais.

◦
Divan du Monde (75018)
7/10 €

concert organisé
en partenariat
avec Afrisqueope

•
Au nom de la protection des frontières européennes, les migrants dans les pays de départ et de transit, en particulier du Maghreb, sont arrêtés, détenus et refoulés de frontière en frontière. Le Maroc refoule vers l'Algérie et la Mauritanie; l'Algérie et la Libye vers le Mali; le Niger et la Mauritanie vers le Mali et le Sénégal. Les arrestations tout comme les détentions se font en dehors de tout cadre légal, sans aucun mode de recours ou de protection pour les migrants. La durée de détention dépend généralement uniquement du nombre de personnes à atteindre pour remplir les convois de bus ou de camions qui les conduiront à la frontière. À Nouadhibou, l'Espagne a contribué à la construction et soutient le fonctionnement d'un centre de détention des migrants rapatriés d'Espagne ou arrêtées en Mauritanie pour « tentative de migration clandestine ». Plusieurs centres de rétention seraient en construction dans le sud algérien où les migrants sont d'ailleurs déjà enfermés de prison en prison lors du trajet qui les conduira à la frontière malienne. Quand à la Libye, les témoignages de migrants détenus, loin des regards, y sont effroyables.



La route s'achève derrière les barreaux

Se retrouver derrière les barreaux parce qu'on a voulu traverser une frontière, parce qu'on n'a pas obtenu de papiers autorisant le déplacement? En entendant les récits des personnes enfermées reste sur la langue le goût amer de l'absurde. Une soirée pour arrêter le temps, mettre la machine en pause, prendre le temps de penser. Comprendre pourquoi, au Sud et en Europe, la politique sécuritaire et la détention des migrants devient une véritable forme de « gestion des flux migratoires ». Une rencontre autour du documentaire UNE MARCHÉ EN AVANT, de Jean François Naud (52') qui s'attache au parcours de quatre migrants subsahariens qui cherchent à rejoindre l'Europe, par l'enclave espagnole de Melilla au Maroc

ou à bord de bateaux de fortune par le détroit de Gibraltar; et d'un document audiovisuel inédit réalisé par un membre de La Cimade, Soulé N'gaïde, autour de la ville de Nouadhibou, en Mauritanie, et de son centre de détention pour migrants : MIGRITANIE (26'). Entre les projections, le temps du débat, avec Soulé N'gaïde et Nabila Amghar, coordinatrice du festival « les yeux ouverts sur l'immigration » et de la mise en lecture, par le collectif Acidu, de l'ouvrage CHRONIQUES DE RÉTENTION, publié chez Actes Sud.

•
104 (75019)
5/3 €

Comme la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest, le Mali est un pays avec une forte tradition de mobilité. Les Maliens migrent essentiellement vers les pays voisins et dans une bien moindre mesure vers l'Europe. Sur 4 millions de Maliens résidant à l'étranger, plus de 3,5 millions résideraient en Afrique. Le durcissement des mesures d'entrées sur le territoire européen a, par ailleurs, réduit à néant pour les jeunes Maliens la possibilité de rejoindre « légalement » l'Europe et a développé l'immigration dite « clandestine ». Depuis l'Europe, les expulsions de Maliens ont beaucoup augmenté avec la création d'un ministère de l'Immigration en France. Le Mali est aussi un pays de transit pour les migrants venu du Sud et désirant se rendre au Maghreb ou en Europe. Du fait des pressions européennes, les refoulements s'accroissent : le Mali accueille des nombreux convois de migrants refoulés par voie terrestre depuis l'Algérie, la Libye et la Mauritanie, dans des états psychologiques et physiques inquiétants.

les journées
du 19 et 20 novembre
sont organisées en partenariat
avec la « Quinzaine des Indépendances
Africaines » menée par la mairie
de Montreuil du 2 au 21 novembre
www.montreuil.fr



Expulsé de sa vie

Quand l'expulsion ou le refoulement intervient, la violence est déjà là. Souvent bâillonné ou menotté, l'étranger est arraché à la vie qu'il a construite dans un autre pays. Une soirée pour comprendre, depuis le point de vue des hommes et des femmes concernées, la logique du refoulement et des expulsions au Mali. Le film L'ARMES ET ALARMES, réalisé par Abba Arimi et Abba Kiari, de l'association nigérienne Alternatives Espaces Citoyens part de Nioro du Sahel, ville située à la frontière du Mali et de la Mauritanie : elle est tout autant un passage qu'une barrière ; c'est le lieu des refoulements, des espoirs déçus et des rêves brisés, le lieu des tentatives renouvelées de départ vers un ailleurs

sans cesse plus difficile à atteindre. Le diaporama RETOUR EN TERRE, réalisé par Mathilde Guermontprez et Magali Hirn, construit autour d'une matière sonore, photographique et écrite a pour ambition de retracer et rendre visible les quotidiens de quatre Maliens expulsés depuis la France, confrontés au retour forcé. Projection et débats en présence de Oumar Sidibé, parrain du festival, Annette Hureau et responsable de l'action « migrant » de La Cimade Île-de-France.

•
Médiathèque de Montreuil (93100)
entrée libre



Le Mali avec Pili-Pili

Imaginez-vous... Le Mali, large terre enclavée, coïncée à l'ouest du continent, au milieu de cinq pays, sans accès à des territoires côtiers. Fermez les yeux et survolez la terre malienne, traversée par la majesté des fleuves Niger et Sénégal. Voyez le Sahara, les steppes, la vallée du fleuve Niger et les savanes. Le regard court d'une zone à l'autre : au Mali, on est voyageur. Et cela, depuis des siècles : on circule d'une région à une autre pour les transhumances, pour aller chercher du travail lors des saisons sèches, ou alors par mode de vie nomade. On circule sur le fleuve, on circule dans le pays, mais on traverse aussi, depuis longtemps, les frontières : vers les plantations de café en Côte-d'Ivoire, au Sénégal pour la culture de l'arachide. Allez dire à un Malien qu'il faut qu'il arrête de bouger ! C'est comme lui dire d'arrêter de respirer. Un parcours autour d'animations pour

mieux connaître le peuple malien migrant, ici et là-bas, construit avec les associations maliennes de Montreuil, et l'association de danse, musique et chant franco-malienne Pili-Pili. De la danse ! pour s'immerger dans le tempo le temps d'un atelier ; des histoires à n'en plus finir ! pour goûter l'esprit mobile, aérien, des conteurs maliens ; des photographies ! rapportées du continent ; et des assiettes remplies ! du repas concocté par Fatou Camara de l'association des femmes maliennes de Montreuil (repas servi à partir de 19h30).

Salle des fêtes de Montreuil (93100)

entrée libre/repas 5 €

tout public
à partir
de 10 ans



Debademba

Debademba, en mandingue, traduisez : la grande famille. En plein concert, quand vous vous retrouverez au milieu de la piste, dans une sorte de transe, la tête pleine de sons touareg et afrobeat, vous repenserez à la signification du mot... la grande famille. Debademba vous emmène pour un concert endiable, un dialogue déjanté entre un guitariste virtuose, Abdoulaye Traoré et un chanteur à la voix qui ensorcelle, Mohammed Diaby. Abdoulaye a le don de tout mélanger dans un rire qui fait danser : les influences arabo-andalouses, la musique traditionnelle mandingue, le wassoulou,



la musique touareg... Mohammed relie et rassemble avec sa voix, et possède ce talent des griots, celui qu'on peut seulement hériter, celui qui unit, qui captive, qui emmène. La musique de Debademba, on la pleure, on l'écoute, on la danse. Repérés par la maison de production Chapa Blues avec laquelle ils signent un contrat en 2010, leur premier album est prévu à l'automne.

Café la Pêche
8/5 €



Mauritanie : carrefour de migrations

De par sa position géographique et sa culture, la Mauritanie, zone charnière entre l'Afrique Saharienne et le Maghreb a toujours été une terre de mobilité. Comme les autres pays de la sous-région, la Mauritanie est poussée par l'Europe à lutter contre les migrations clandestines. En Mauritanie, « l'ingérence européenne » est sans doute plus visible : un centre de détention pour migrants a été mis en place à Nouadhibou, les côtes sont surveillées par la police espagnole et les patrouilles militarisées de l'Europe (Frontex), un projet de loi sur l'immigration, reprenant les orientations sécuritaires de l'Europe, vient d'être adopté. Le dialogue est ouvert au centre international de Massy en Essonne qui a accueilli depuis

son ouverture en 1959 plus de 5 000 réfugiés issus de plus de cent pays et notamment des réfugiés mauritaniens depuis les années 1990. Lieu de vie, d'échange et de débat, le centre de Massy accueille le temps d'une conférence-débat, Jérôme Dukiya, témoin de ces changements qui œuvre auprès des migrants subsahariens à Nouadhibou. Il nous délivre des informations qui passent les frontières..La soirée sera suivie d'un apéritif convivial.

•
Centre international de Massy
entrée libre



Ni une ni deux, mettons fin à la double violence faite aux femmes étrangères !

Loin de l'imaginaire collectif, presque la moitié des personnes migrantes sont des femmes. En tant que femmes, elles sont confrontées à des discriminations spécifiques dans leur pays et en France, en tant qu'étrangères, elles sont soumises à un ensemble de textes plus restrictifs à leur égard. La campagne « Ni une ni deux, mettons fin à la double violence faite aux femmes » menée entre février et avril 2010 a permis de faire connaître ces dysfonctionnements et d'exiger une véritable protection des femmes étrangères victimes de violences physiques ou psychologiques. Quelques mois après, quelles avancées? Le 25 novembre est « la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes ». La Cimade, avec d'autres associations du collectif Action et Droits des Femmes Exilées et Migrantes (ADFEM) propose

une soirée en point d'orgue, festive et citoyenne, pour mener un bilan de la campagne « Ni une ni deux ». Vous pourrez d'abord écouter des témoignages, en photos et en sons, de femmes migrantes. Puis des personnalités féminines et des associations prendront la parole pour s'engager contre la double violence faite aux femmes. La soirée se terminera par un buffet et un concert : Fatoumata Diawara (sous réserve).

•
Le lieu sera indiqué postérieurement
sur le site internet du festival
www.migrantscene.org

soirée organisée en partenariat
avec la fondation seligman



MIGRATIONS

faites circuler les utopies

clôture

**remue-méninges, slam,
boîte à outils pour agir,
rencontres-flash, bal enchanté,
lectures, fragments d'utopies,
repas-maison, expos...**

Journée co-organisée par La Cimade, les CEMEA
et un sourire de toi et j'quitte ma mère.

En partenariat avec le Théâtre du Soleil,
ARTE Radio.com, l'École supérieure d'arts
appliqués Duperré, le festival International
des très Courts, les mercenaires de l'ambiance,
Garniouze, Undeuxground de la C^e gertrude II.

Déchéance de la nationalité, discours de Grenoble, peine de bannissement, mariage blanc et mariage gris, identité nationale... Vos oreilles sifflent à force d'entendre parler des étrangers en terme simplistes, négatifs et réducteurs? Vous ne supportez plus qu'on oppose les bons français et les mauvais français, vous trouvez que deux êtres humains devraient toujours avoir les mêmes droits? **Faites circuler vos utopies!** Imaginons concret, échangeons nos solutions et renouvelons nos possibles! Un **blog** a été ouvert en septembre pour recueillir les sons, les mots, les rêves qui composent nos imaginaires sur les migrations. Ces fragments d'imaginaires, ces alternatives composeront les fondements de cette journée au **Théâtre du Soleil**. Les mots recueillis seront projetés sur les murs du théâtre et les espaces seront scénographiés par deux élèves de l'école Duperré. Toute la journée, vous serez invités à **circuler** dans les trois nefes du Théâtre du Soleil, grâce notamment à la présence d'une brigade d'accueil mobile animée par Garniouze, bonimenteur, homme de rue et de cirque. Quatre **tables rondes**, émaillées d'interludes sonores, de lectures et du slam véhément du duo Undeuxground de la C^e gertrude II proposeront des nouveaux regards, analyses et actions pour faire bouger les lignes politiques sur l'immigration (9h30/10h30 pour un droit international à la mobilité 10h30/12h00 l'enfermement des migrants? 14h/16h l'image de l'étranger 16h/18h politiques migratoires : réalités et principes éthiques). Dans l'espace forum, de 9h30 à 19h la journée sera rythmée de **rencontres-flash** avec 20 structures agissant auprès des étrangers : vous pourrez leur poser toutes vos questions sur leur action! Entre deux rencontres, vous pourrez prendre votre temps et découvrir l'**exposition** « sur la frontière » d'Esra Nahmad et de Laetitia Tura. Un **bal** pour faire swinguer les migrations, mené par les mercenaires de l'ambiance, initiés par Vlad et Solo de l'émission l'Afrique Enchantée, sur France Inter, viendra clore la journée à 21h. Pour **déjeuner** et **dîner**, des repas rapportant les rumeurs du monde, préparés avec amour dans les cuisines du théâtre, vous seront servis.

Retrouvez les mots des utopies,
envoyez-nous vos fragments d'imaginaires
sur les migrations, glanez plus d'infos
sur la journée sur
www.faitescirculerlesutopies.com

Théâtre du Soleil
entrée libre, sans inscription
toute la journée, des navettes
seront à votre disposition
depuis le métro Château de Vincennes
(ligne 1) jusqu'au Théâtre du Soleil

merci aux
lieux-partenaires
du festival

...et à l'équipe
bénévole engagée
sur le projet!

DIVAN DU MONDE

75 rue des Martyrs
75018 PARIS

M : Abesses ou Pigalle

CENTQUATRE

104 rue d'Aubervilliers
75019 PARIS

M : Riquet ou Marx Dormoy

CAFÉ LA PÊCHE

16 rue Pépin 93100
MONTREUIL-SOUS-BOIS

M : Mairie de Montreuil

MAIRIE DE MONTREUIL ET SALLE DES FÊTES DE MONTREUIL

Hôtel de ville
Place Jean Jaurès
93100 MONTREUIL

M : Mairie de Montreuil

MÉDIATHÈQUE DE MONTREUIL

Bibliothèque centrale
Robert-Desnos

14 bd Rouget-de-Liste
93100 MONTREUIL

M : Mairie de Montreuil

THÉÂTRE DU SOLEIL

Route champ
des manœuvres
75012 PARIS

RER A : Nogent-sur-Marne

CENTRE INTERNATIONAL DE MASSY

80 rue du 8 mai 1945
91300 Massy

RER B. Massy Palaiseau

La Cimade Île-de-France

46 bd des Batignolles
75017 PARIS
www.lacimade.org



du 13 au 21 novembre 2010 - 13^e édition

La Semaine de la solidarité internationale
www.lasemaine.org

Pour la 3^{ème} année, migrant'scène s'allie à la Semaine de la solidarité internationale. Avec 6 000 animations, du 13 au 21 novembre 2010, la Semaine est l'occasion de s'informer, de dépasser nos idées reçues, d'exprimer ensemble notre solidarité et surtout d'agir concrètement pour un monde plus juste ! Plus d'infos sur : www.lasemaine.org